

Outil de surveillance des sécheresses en Amérique du Nord — Analyse — Juillet 2004

Canada : La Colombie-Britannique a reçu des précipitations presque normales durant la saison de croissance, sauf dans la partie nord-est de la rivière de la Paix, dans la région côtière du sud-ouest et sur l'île de Vancouver. La principale préoccupation en Colombie-Britannique est le bas niveau des eaux de surface et souterraines résultant de la faible accumulation annuelle de neige l'hiver dernier. La province demeure dans un état de déficit hydrologique grave.

Bien que les niveaux d'eau des réservoirs d'irrigation soient en général normaux, la faible accumulation annuelle de neige continue d'affecter l'alimentation en eau de surface et les prévisions des débits des cours d'eau et des réservoirs à l'est des montagnes Rocheuses. La plupart des régions ont reçu des précipitations moyennes durant la saison de croissance, sauf la partie la plus septentrionale de l'Alberta, y compris dans la région de la rivière de la Paix, où on connaît une sécheresse allant de modérée à grave. Les zones agricoles dans la moitié orientale de l'Alberta demeurent à risque de tension hydrique, puisque les réserves d'humidité du sol sont presque épuisées, mais l'état de la plupart des cultures est tout de même coté de bon à excellent.

En Saskatchewan, les estimations provinciales quant au rendement des cultures varient de 86 à 118 % par rapport à la moyenne. La zone agricole au centre-ouest est la plus sèche de la province. Le coin nord-est connaît une sécheresse allant de modérée à grave.

Règle générale, les zones agricoles du Manitoba sont passablement détrempées. Les régions au nord de la province se révèlent toutefois anormalement ou modérément sèches.

La plupart des zones agricoles de l'Ontario et du Québec signalent des conditions d'humidité et d'alimentation en eau égales ou supérieures à la moyenne. Il y a bien quelques endroits au nord de l'Ontario qui ont indiqué des précipitations inférieures à la moyenne durant la saison de croissance, mais, mis à part ces exceptions, les deux provinces ne sont pas touchées par la sécheresse.

Au Nouveau-Brunswick, il n'y a aucun problème d'alimentation en eau de surface, sauf dans les régions nord-ouest et sud-ouest où on a connu des problèmes en août. On s'attend toutefois à ce que l'écoulement de surface dans les régions centrales et orientales de la province demeure sous la normale. L'alimentation en eau souterraine est inférieure à la moyenne dans la majeure partie du Nouveau-Brunswick; par conséquent, on prévoit que les niveaux continueront de baisser. On a demandé aux personnes qui s'alimentent en eau souterraine de prendre dès maintenant des mesures de conservation dans l'espoir d'éviter des problèmes à la fin de l'été ou à l'automne.

Quelques endroits situés à l'Île-du-Prince-Édouard, à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse (partie orientale et vallée de l'Annapolis) demeurent anormalement secs, mais on ne signale pas de répercussions néfastes.

ÉTATS-UNIS : Selon les données préliminaires fournies par le Centre national de données climatiques de l'Administration océanique et atmosphérique nationale (NOAA), aux États-Unis (sauf en Alaska et à Hawaii), juillet 2004 figure au 29^e rang parmi les plus frais et au 39^e rang parmi les plus humides depuis qu'on tient des registres, soit depuis 110 ans. Le temps frais s'est

installé essentiellement à l'est des Rocheuses; l'Oklahoma, le Missouri et l'Illinois ont connu le mois de juillet le 12^e plus froid jamais enregistré. À l'opposé, les températures élevées relevées dans les régions à l'ouest touchées par la sécheresse ont fait en sorte que le Nevada et l'État de Washington ont enregistré le mois de juillet respectivement le 5^e et 10^e plus chaud depuis qu'on tient des registres. Durant cette même période, des endroits au sud-est du pays ont été touchés par la sécheresse; la Georgie, par exemple, a connu le 14^e mois de juillet le plus sec jamais enregistré. Certains États à l'ouest du pays ont reçu des précipitations inférieures à la normale, comme Washington et l'Oregon, où on a enregistré respectivement le 16^e et le 17^e mois de juillet le plus sec de l'histoire des statistiques. Par contre, plus à l'est, le mois de juillet a été le 10^e plus humide au Kansas et le plus humide jamais enregistré dans les États de Pennsylvanie et de New York.

Il y a eu peu de changement au portrait d'ensemble de la sécheresse en juillet, en raison de la tendance dominante de temps frais et pluvieux des Prairies jusque dans les États du Nord-Est et de temps chaud et sec dans les États des Rocheuses et du littoral du Pacifique. Dans l'Ouest, l'approvisionnement en eau demeure la préoccupation principale découlant de la sécheresse. À la fin de juillet, les lacs Powell et Mead — qui représentent actuellement plus de 90 % de la capacité de stockage du fleuve Colorado — contenaient 23,8 millions d'acres-pied d'eau (7,8 billions de gallons), soit 46 % de moins qu'au 31 juillet 2000, ce qui signifie que la quantité d'eau stockée a diminué de 20,6 millions d'acres-pied (6,7 billions de gallons) en quatre ans. En outre, les pâturages et les parcours naturels dans l'Ouest continuent de montrer des signes de stress dus à la sécheresse qui perdure depuis plusieurs années. Selon le département américain de l'Agriculture (USDA), les pâturages et les parcours naturels de six États étaient cotés, au 1^{er} août, dans une proportion d'au moins 40 % de très médiocres à médiocres. La Californie connaît la pire situation à cet égard (90 % des pâturages et des parcours sont cotés de très médiocres à médiocres), suivie du Wyoming (53 %), du Nouveau-Mexique (52 %), du Nevada (51 %), de l'Arizona (47 %) et du Montana (47 %). Certaines parties du Wyoming, du sud du Montana, de l'est de l'Idaho et du nord-est de l'Utah se sont vues attribuer la cote de sécheresse exceptionnelle (D4). Une partie de 15 des 17 États des Prairies et de l'Ouest ont obtenu la cote D2 (sécheresse grave) ou D3 (sécheresse extrême). En juillet 2004, il n'y a que dans le sud des Hautes Plaines et dans la région adjacente des Rocheuses que la sécheresse s'est atténuée quelque peu. Par exemple, certains endroits dans le sud-est du Nouveau-Mexique se sont remis d'une sécheresse modérée (D1) durant cette période. À la fin juillet, on ne mentionnait pas de conditions de sécheresse à l'est des États des Prairies, sauf dans quelques endroits isolés du Maine, du secteur supérieur des Grands Lacs et des États du Sud-Est qui connaissaient des conditions de sécheresse anormale (D0).

Du temps anormalement chaud et sec a contribué à la saison record de feux irréprimés en Alaska. Les conditions de sécheresse anormale (D0) se sont étendues dans le tiers central de l'État, alors qu'une sécheresse modérée (D1) s'est installée dans le centre-est. À la fin de juin, les incendies avaient détruit environ 1,1 million d'acres de végétation et près de 3,3 millions d'acres de plus en juillet. Le total de 4,4 millions d'acres détruits depuis les sept premiers mois de l'année a plus que doublé le record de l'Alaska (de janvier à juillet) des temps modernes établi en 2002, qui était de 2,1 millions d'acres détruits. En fait, la surface détruite par les feux irréprimés en Alaska de janvier à juillet représente plus de 80 % de la superficie totale détruite par les incendies aux États-Unis cette année, soit 5,5 millions d'acres. À la fin de juillet, les principaux incendies

étaient ceux de l'autoroute Taylor (842 000 acres), à environ 56 km au nord-ouest de Tok, et celui de Boundary (503 000 acres), à tout juste 32 km au nord-est de Fairbanks. D'ailleurs, Fairbanks vient de connaître la période juin-juillet la troisième plus chaude et la septième plus sèche des derniers 100 ans.

MEXIQUE : On a observé d'importants changements en ce qui a trait à la répartition des précipitations dans une bonne partie du Mexique en juillet, par rapport à la période de janvier à juin 2004. Les services nationaux de météorologie ont signalé des précipitations mensuelles moyennes d'environ 3 % inférieures à la normale, ce qui fait de juillet le premier mois de 2004 ayant connu des précipitations inférieures à la normale. En juillet, on a signalé des conditions humides dans certains endroits isolés du nord et du nord-ouest du Mexique (nord du Sinaloa et du Durango, sud du Coahuila et quelques secteurs de la péninsule de Basse-Californie et du Sonora). À l'opposé, les conditions ont été plus sèches que la normale au Tabasco, dans la moitié méridionale du Veracruz, ainsi qu'au nord d'Oaxaca, qui est ordinairement la région la plus humide du Mexique durant la saison estivale. Certaines parties au sud-est du pays ont enregistré des conditions plus sèches que la normale sur une période de deux à trois mois; les rapports d'écoulement signalent que les niveaux des rivières sont inférieurs à la normale pour cette période de l'année (p. ex. la rivière Papaloapan). Les conditions plus sèches que la normale dans le sud-est du Mexique découlent de l'absence de tempêtes tropicales dans l'ouest de l'Atlantique Nord et dans le golfe du Mexique.

On ne constate pas de changements importants sur le plan de la répartition de la sécheresse dans le nord-ouest du Mexique. La partie nord de la péninsule de Basse-Californie conserve ses cotes D0 et D1 (conditions de sécheresse anormales à modérées), tandis qu'on a constaté un léger recul de la sécheresse (D0 et D1) dans le nord du Sonora et du Chihuahua. En outre, on a signalé le rétrécissement du territoire anormalement sec constaté le mois dernier dans le Nayarit et dans les secteurs intérieurs du Yucatan. Les seules régions qui ont connu une expansion de la zone de sécheresse anormale en juillet ont été le nord de Jalisco (région de Los Altos) et le centre du Veracruz.